



CONSORTIUM BELGE
POUR LES SITUATIONS D'URGENCE

UKRAINE 12-12

Campagne de récolte de fonds du Consortium 12-12 (2022)
Aide humanitaire pour les victimes du conflit en Ukraine

Rapport - 1 mois

Date de publication : 6 avril 2022

BE19 0000 0000 1212

WWW.1212.BE

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	3
Aperçu des programmes mis en place par les organisations membres du Consortium 12-12 et témoignages de la situation sur le terrain	6
Caritas International	8
Croix-Rouge de Belgique	10
Handicap International	12
Médecins du Monde	14
Oxfam Belgique	16
Plan International Belgique	18
UNICEF Belgique	20

INTRODUCTION

Sous le nom **UKRAINE 12-12**, le Consortium belge pour les situations d'urgence (Consortium 12-12) a lancé un appel de solidarité le 3 mars 2022 pour répondre à l'urgence humanitaire qui touche la population ukrainienne en Ukraine et dans les pays frontaliers suivants : la Hongrie, la Moldavie, la Pologne, la Roumanie et la Slovaquie.

CONTEXTE GÉNÉRAL

Le 24 février 2022, l'armée russe a envahi militairement le territoire ukrainien. Cette situation a créé une crise humanitaire sans précédent.

18 millions de personnes – soit un.e Ukrainien.ne sur trois - sont affectées, dont jusqu'à 6,7 millions de personnes nouvellement déplacées à l'intérieur du pays pour fuir les combats. 12 millions de personnes ont besoin d'une aide humanitaire (source : OCHA, 4/04/2022).

Plus de 4 millions ont trouvé refuge dans un autre pays, dont 2,4 millions en Pologne, 643.000 en Roumanie, 394.000 en Moldavie et 390.000 en Hongrie (source : UNHCR, 3/04/2022).

ACTIVATION DU CONSORTIUM 12-12

Le 3 mars 2022, quelques jours à peine après l'entrée des troupes russes, le Consortium 12-12 a lancé un appel en faveur des victimes de cette crise sous le nom **UKRAINE 12-12**.

Les organisations membres du Consortium 12-12 sont Caritas International, Médecins du Monde, Handicap International, Oxfam-Belgique, Plan International Belgique, la Croix-Rouge de Belgique/ Rode Kruis-Vlaanderen et UNICEF Belgique.

Cet appel conjoint a pour objectif de réunir les fonds nécessaires au financement d'opérations humanitaires en Ukraine et dans les pays voisins qui font face à un afflux important de réfugiés en provenance d'Ukraine.

Les besoins sont importants. La population a besoin d'abris, d'équipements de protection, d'eau potable, de nourriture, de soins de santé mais aussi de protection et d'une aide adaptée pour traiter des traumatismes psychosociaux.

Les membres du Consortium 12-12 ont évalué les besoins et sont actifs en Ukraine ainsi que dans les pays voisins. Certaines organisations sont présentes dans la région depuis de nombreuses années et coordonnent l'aide humanitaire de façon concertée.

À QUOI SERVENT LES FONDS RÉCOLTÉS DANS LE CADRE DE L'APPEL UKRAINE 12-12 ?

Les **fonds récoltés** dans le cadre de l'appel UKRAINE 12-12 servent exclusivement à co-financer l'action humanitaire des organisations membres du Consortium 12-12 dans les domaines suivants :

- soins de santé d'urgence ;
- accès à l'alimentation ;
- approvisionnement en eau et hygiène ;
- éducation pour les enfants ;
- conseil et soutien psychosocial ;
- protection des plus faibles, comme les enfants, les jeunes filles, les personnes à mobilité réduite et les personnes âgées.

En terme de **couverture géographique**, les fonds 12-12 sont exclusivement destinés à financer l'aide aux populations affectées en Ukraine ainsi que dans les pays frontaliers suivants : la Hongrie, la Moldavie, la Pologne, la Roumanie et la Slovaquie.

NOTE : les fonds 12-12 ne cofinancent pas l'aide aux réfugié.e.s ukrainien.ne.s arrivé.e.s en Belgique.

CONTENU DU RAPPORT

Le présent rapport donne un aperçu de l'action des sept organisations membres du Consortium 12-12 en Ukraine et les pays cités ci-dessus, accompagné par des témoignages directs de la situation vécue sur le terrain. Ces informations ont été directement fournies par les organisations et portent sur la période 3/03/2022 au 4/04/2022.

Les organisations sont présentées par ordre alphabétique.

INFORMATION FINANCIÈRE

L'action des organisations membres du Consortium 12-12 est cofinancée grâce aux dons récoltés dans le cadre de l'appel UKRAINE 12-12. Les dons versés directement sur le compte du Consortium 12-12 s'élèvent à 26.714.764 EUR (situation au 6/04/2022).

Les fonds UKRAINE 12-12 sont ensuite reversés aux sept organisations membres du Consortium 12-12 sur base de la clé de repartition suivante :

- Caritas International : 8,18%
- Croix-Rouge de Belgique : 30%
- Handicap International : 5,70%
- Médecins du Monde : 6,16%
- Oxfam Belgique : 12,66%
- Plan International Belgique : 14,52%
- UNICEF Belgique : 22,78%

Cette clé de répartition est calculée annuellement sur base du volume des dons reçus par chaque organisation, ainsi que de ses coûts en collectes de fonds. La quote-part dans la clé de répartition pour la Croix-Rouge de Belgique est calculée pour la Communauté Francophone et la Communauté flamande.

NOTE : Ce montant ne comprend pas les dons que chaque organisation a pu récolter séparément pour la crise ukrainienne.

L'appel UKRAINE 12-12 continue jusqu'au 31/12/2022. Tout don fait jusqu'à cette date pour un montant minimum de 40€ donne droit à une attestation fiscale en 2023.

REMERCIEMENTS

Le Consortium 12-12 et ses organisations membres remercient tou.te.s les donateur.trices : les particuliers, les instances publiques (communes, provinces...), le monde des entreprises, les autres secteurs (culturel...) et initiatives spontanées qui soutiennent UKRAINE 12-12.

Le Consortium 12-12 remercie également l'ensemble des média néerlandophones et francophones, ainsi que toutes les régies publicitaires et fournisseurs. Grâce à leur engagement et à la mobilisation de leurs équipes dès le lancement de l'appel, UKRAINE 12-12 a pu bénéficier de la visibilité indispensable pour sensibiliser et mobiliser le public.

Avec le soutien de :



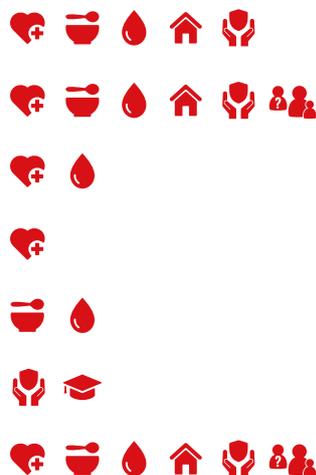
**PROGRAMMES
MIS EN PLACE PAR
LES ORGANISATIONS
MEMBRES DU
CONSORTIUM 12-12**

UKRAINE 12-12



-  **SANTÉ**
Premiers soins, réhabilitation, soutien psychosocial et matériel médical
-  **NUTRITION**
Colis alimentaires
-  **WASH**
Eau (potable), sanitaire et hygiène
-  **ABRIS ET ARTICLES NON ALIMENTAIRES**
Abris, vêtements, matériel de cuisine et cash
-  **PROTECTION**
Protection spécifique pour les enfants, femmes et personnes vulnérables
-  **EDUCATION**
Sensibilisation et enseignement
-  **RÉTABLISSEMENT DES LIENS FAMILIAUX**
Localiser les disparus, rétablir le contact et réunir les familles séparées

NOS ACTIONS



CARITAS SUR LE TERRAIN

Le réseau mondial de Caritas et les organisations nationales de Caritas ont réagi très rapidement à la crise en Ukraine et ne cessent d'adapter l'aide fournie.

Depuis les premières heures qui ont suivi l'invasion, le personnel et les volontaires de Caritas **Ukraine** fournissent plusieurs formes d'aide humanitaire.

Environ 30 centres locaux de Caritas et de nombreuses communautés paroissiales ont réagi activement à la crise actuelle en aidant les personnes déplacées à l'intérieur du pays, en soutenant celles et ceux qui attendent aux frontières, et en fournissant des biens de premières nécessités aux personnes dans les zones touchées par les combats.

Chaque jour, près de 35.000 personnes peuvent compter sur l'aide de Caritas (kits alimentaires, kits d'hygiène, repas chaud, médicaments, toiles de tente et couvertures). Une assistance psychologique est également organisée.

À la frontière, en **Pologne**, Caritas Pologne travaille en étroite collaboration avec le gouvernement polonais et les diocèses polonais.

À travers 26 points d'intervention, plus de 1.200 volontaires sont intervenu.e.s au cours des trois premières semaines, en fournissant à plus de 80.000 personnes des repas chauds, de l'eau et de la nourriture, ainsi que d'autres biens essentiels tels que des thermos, des sacs de couchage, etc. Aux points d'accueil et aux postes frontaliers, Caritas distribue aussi des informations validées pour notamment lutter contre les risques élevés de situation de traite des êtres humains et exploitation.

À certains endroits, comme à la gare de Przemyśl, Caritas a créé un espace réservé aux femmes avec de jeunes enfants, pour qu'elles puissent se reposer et recevoir un accompagnement après des événements traumatiques. 2.500 places d'hébergement ont été créés pour des enfants non-accompagnés ou des orphelins d'Ukraine.

Plus de 130 centres de Caritas répartis dans le pays fournissent près de 47.000 repas par jour. En date du 1/04/2022, 8.444 personnes (soit 2.351 familles et 4.766 enfants) séjournent dans différents structures d'accueil de Caritas et 29.942 personnes (soit 4.363 familles, et 15.481 enfants) dans des maisons privées.

Les centres locaux de Caritas ont également affrété près de 500 camions et véhicules, qui ont transporté plus de 7.300 tonnes de matériel vers l'Ukraine ; nourriture, des produits d'hygiène et médicaux et générateurs d'électricité.

En **Moldavie**, en date du 29/03/2022, plus de 340.000 personnes réfugiées ont franchi la frontière, dont près de 90 % de femmes et d'enfants. Même si plus de la moitié de la population réfugiée arrivant en Moldavie déclare vouloir poursuivre sa route vers d'autres pays européens, beaucoup restent finalement. C'est un challenge dans le plus pauvre pays d'Europe.

À travers ses 8 centres de réfugié.e.s, Caritas distribue près de 3.000 repas chaud par jour. Comme de nombreuses familles ukrainiennes arrivent avec des enfants, Caritas leur donne accès à l'éducation. Chaque jour, une assistance est déployée en termes de moyens de subsistance, d'hébergement, de nourriture, de soins médicaux, de soutien social et d'information juridique pour 130 réfugié.e.s. En matière de protection, une centaine de volontaires psychologues offre un soutien psycho-émotionnel aux adultes et aux enfants venus d'Ukraine.

En **Roumanie** (en date du 25/03), Caritas constate que le flux des personnes qui arrivent a changé. Alors qu'auparavant, de nombreux réfugiés et réfugiées ne restaient en Roumanie que quelques jours avant de poursuivre leur route vers d'autres pays, de plus en plus de personnes arrivent maintenant avec le désir de rester en Roumanie. Cela augmentera le besoin d'hébergement à moyen et long terme en Roumanie. Pour faire face à cette situation, les Caritas locales gèrent actuellement 12 centres de transit et d'information qui fournissent un hébergement à court terme, de la nourriture et des services de base à 350 personnes par centre. Les partenaires de Caritas travaillent actuellement à la mise en place de centres supplémentaires. Le réseau Caritas en Roumanie a également acheminé des premiers transferts d'aide humanitaire vers la Caritas Kolomyia, partenaire dans l'ouest de l'Ukraine.

Caritas **Hongrie** a également une forte présence à la frontière ukrainienne, où elle fournit un hébergement et des repas. Le personnel et les volontaires organisent le transport vers Budapest ou vers d'autres endroits du pays. L'aide comprend également des contrôles médicaux et des paquets de voyage avec de l'eau et des sandwichs pour celles et ceux qui poursuivent leur voyage.

Ces actions sont cofinancées avec le soutien de l'appel UKRAINE 12-12.

TÉMOIGNAGE

« Toutes les fenêtres de notre maison ont été touchées par les balles. »



© Caritas Odessa, 2022

Dans la gare d'Odessa, arrivent chaque jour de nombreuses personnes, y compris des personnes âgées. Celles-ci ont souvent besoin d'une aide et d'une attention supplémentaires. Le long chemin d'exil est une lourde épreuve. Elles doivent monter et descendre les escaliers avec de grands bagages, essayer de suivre les informations; elles n'ont pas toujours de téléphone portable ou ne savent pas comment utiliser certaines applications.

« Mon mari et moi venons de la région de Mykolaiv, au sud du pays », raconte cette dame âgée en train de tricoter (cf.photo).

« Dans notre village, il y a eu une longue fusillade. Nous avons entendu de nombreuses explosions. Toutes les fenêtres de notre maison ont été touchées par les balles. Nous avons fui ici mais ne savons pas où nous irons ». Le distributeur de billets a avalé la carte bancaire du couple qui est sans argent et craint ne plus recevoir de pension. Face à de telles situations, le travail des ONG est capital : fournir de la nourriture, un logement, des biens de première nécessité ainsi que des transports vers des lieux sûrs.



Belgische Rode Kruis Croix-Rouge de Belgique

APERÇU GÉNÉRAL DES PROGRAMMES

Depuis le début du conflit en Ukraine en 2014, la Croix-Rouge ukrainienne (URCS) et le Comité International de la Croix-Rouge (CICR) ont travaillé en étroite collaboration pour apporter un soutien neutre et impartial aux personnes touchées par le conflit.

Depuis l'escalade du conflit le 24 février 2022, l'ensemble du Mouvement International de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge s'est mobilisé pour venir en aide à toute personne dans le besoin. L'URCS et le CICR sont assistés dans cet effort par la Fédération Internationale de la Croix-Rouge (FICR) et les autres Sociétés Nationales des pays voisins. L'URCS compte 800 employés et est passée de 5.000 à 10.000 volontaires après un mois de conflit.

La Croix-Rouge fournit une assistance dans plusieurs domaines :

- **Protection et assistance** à la population civile, y compris un soutien psychosocial ;
- Distribution de **matériel de secours d'urgence** à la population civile. Les services logistiques de soutien approvisionnent les zones de conflit avec ces marchandises ;
- Fourniture de **premiers secours** et d'autres services de santé aux blessés et aux malades, y compris la fourniture de kits de traumatologie, de kits de premiers soins et d'un soutien médical ;
- **Rétablissement des liens familiaux** entre les membres des familles séparées, avec une attention particulière pour les mineurs non accompagnés et les personnes extrêmement vulnérables, comme les personnes âgées et les handicapés ;
- Promotion du respect du **droit international humanitaire (DIH)**, afin de garantir le respect et la dignité des personnes privées de liberté ;
- **Assistance aux personnes déplacées internes** en leur fournissant un abri et des ressources monétaires en Ukraine occidentale et centrale ;
- Appui à **l'évacuation et au transport** de civils.

ACTIONS CONCRÈTES EN UKRAINE

Un mois après le début du conflit, la Croix-Rouge a déjà fourni une **assistance vitale à plus d'un million de personnes**, tant en Ukraine que dans les pays voisins. L'aide comprend de la nourriture, des fournitures d'hygiène, des couvertures, des vêtements, de l'eau, des premiers secours et un soutien psychosocial. Des équipes de la Croix-Rouge des pays voisins aident la Croix-Rouge ukrainienne à distribuer des colis de nourriture et d'hygiène aux personnes qui fuient. La distribution dans tout le pays est organisée à partir des dépôts de Tchernivtsi et d'Uzhhorod.

Depuis l'escalade du conflit, plus de **500 tonnes** de fournitures médicales, de nourriture et d'articles de secours sont arrivées en Ukraine, notamment grâce à l'élargissement de l'assistance du CICR pour répondre à l'augmentation rapide des besoins humanitaires.

Un envoi continu de **matériel de secours** à l'Ukraine et aux sociétés nationales limitrophes, à Lublin, Debrecen et en Roumanie est organisé, avec plus de 20.000 kits d'hygiène, 20.000 couvertures, 15.000 sets de cuisine, 10.000 matelas de couchage et plus de 12.000 bouteilles d'eau de 1,5 litre et plus.

Le réseau de la FICR a mis en place des **canaux logistiques** à partir de la Pologne, de la Hongrie et de la Roumanie pour permettre l'acheminement d'une aide vitale en Ukraine et afin de soutenir la Croix-Rouge ukrainienne dans les zones qui accueillent le plus de personnes déplacées. Ces canaux logistiques ont déjà permis de faire circuler un total de 1.600 tonnes de marchandise.

Ces actions sont cofinancées avec le soutien de l'appel UKRAINE 12-12.

TÉMOIGNAGE

« L'eau est un énorme problème. »

Irpin, autrefois une ville de banlieue dans la région de Kiev, n'est maintenant plus que fumée et débris et seules les personnes les plus vulnérables y vivent encore. Ceux qui pouvaient quitter la ville se sont enfuis précipitamment.

Le 1er avril 2022, le Comité International de la Croix-Rouge (CICR) a réussi à se rendre à Irpin, ville qui compte normalement une population d'environ 60.000 habitants, pour venir en aide aux milliers de personnes encore prises au piège. Il s'agit principalement de sans-abris, de personnes âgées ou à mobilité réduite. Beaucoup essaient de survivre dans leurs maisons endommagées. Ils ont besoin d'eau, de nourriture et de générateurs pour recharger leurs téléphones.

Le pasteur de la ville, Michail, qui a guidé l'équipe du CICR a déclaré :
« L'eau est un énorme problème. Les gens se procurent de l'eau dans les puits, partout où ils peuvent encore en trouver ».

L'hôpital militaire a également été fortement endommagé et n'est plus occupé. Le seul professionnel de santé restant dans la région est un ophtalmologiste qui soigne maintenant des blessés de guerre.

L'équipe médicale du CICR à Irpin a fourni les premiers soins aux personnes et l'équipe a évacué un sans-abri dans un état critique (cf. photo).



© ICRC



APERÇU GÉNÉRAL DES PROGRAMMES

Le 1er mars 2022, une équipe de Handicap International (HI) a commencé à évaluer les besoins des réfugiés ukrainiens en Ukraine, en Moldavie et en Roumanie. L'équipe a conclu que HI devait rapidement demander son (ré)enregistrement en Ukraine et en Moldavie, tout en continuant à évaluer les besoins croissants et à fournir une assistance.

Le 8 mars 2022, HI a déployé une seconde équipe, composée d'un expert technique en réadaptation et d'un conseiller en logistique, pour commencer à distribuer des produits non alimentaires, des équipements de réadaptation et des appareils d'aide à la mobilité.

À la fin du mois de mars 2022, ce sont environ vingt-cinq collaborateurs de Handicap International qui travaillent en Ukraine et en Moldavie. L'équipe est composée d'experts en réadaptation, en logistique, en santé mentale, en soutien psychosocial, en besoins fondamentaux en contexte d'urgence, ainsi que des spécialistes de l'équipe ATLAS Logistics. Ils sont chargés de clôturer l'évaluation des besoins et de lancer les activités, en commençant par Tchernihvtsi, Vinnytsia, Oujhorod et Dniepro en Ukraine, ainsi que Chisinau en Moldavie.

HI travaille également au recrutement d'équipes locales. L'organisation a pu commencer ses premières activités dans l'oblast (province) de Tchernihvtsi en Ukraine ; le lancement d'autres activités est prévu dans les villes précitées. Ces équipes locales viendront renforcer les activités de HI dans ces régions.

ACTIONS CONCRÈTES

En Moldavie, une demande d'enregistrement a été transmise aux autorités tandis que HI est déjà en train de se réimplanter officiellement en Ukraine. Les activités en Moldavie ne peuvent pas commencer officiellement tant que cet enregistrement n'est pas effectué. En Ukraine, HI a pu lancer ses activités en attendant le renouvellement de son enregistrement.

Dans l'oblast de Tchernihvtsi en Ukraine, HI a distribué des équipements d'aide à la mobilité et du matériel d'hygiène à un centre de soins qui abrite 130 personnes, principalement des personnes âgées handicapées, et 40 personnes déplacées, également handicapées. Du matériel hygiénique a été fourni au centre pour les patients qui n'y résident pas. L'organisation prévoit des interventions supplémentaires.

Dans le cadre de son soutien aux hôpitaux ukrainiens, HI organise une formation de spécialisation en kinésithérapie pour les professionnels de la santé qui traitent les patients brûlés, ce qui nécessite des connaissances et des compétences particulières.

HI a déjà dispensé une formation en ligne aux équipes de rééducation et aux étudiants en kinésithérapie qui s'occupent des blessés dans trois hôpitaux de Lviv.

Des évaluations sont en cours à Tchernivtsi, Oujhorod, Vinnytsia et dans l'est de l'Ukraine (à distance pour l'instant). HI envisage également de prendre un rôle dans l'évacuation des personnes handicapées des villes où les hostilités font rage.

« Les principales priorités sont la prise en charge des blessés, le soutien psychosocial et la distribution d'argent liquide à la population », a déclaré Virginie Duclos, responsable de la réadaptation d'urgence chez HI. « Nous savons où se trouvent les plus grands besoins, mais le problème, c'est l'accès. Il y a des blessés à Kiev, Marioupol et Kharkiv mais ces villes sont violemment assiégées et très difficiles à atteindre. Les équipes restent flexibles et sont prêtes à déménager si nécessaire. »

HI participe aux différents forums de coordination humanitaire mis en place depuis le début de l'offensive, tant en Ukraine qu'en Moldavie. Plusieurs groupes, sous-groupes et groupes de travail ont été mis en place pour soutenir le développement de la réponse d'urgence. En Ukraine, HI a rejoint des groupes de travail sur la gestion des traumatismes, l'âge et le handicap, et la distribution d'argent, entre autres. En Moldavie, HI, avec d'autres agences clés (OHCHR, IOM, UNHCR, UNDP), fait partie de la « task force » chargée de la collecte des données.

Ces actions sont cofinancées avec le soutien de l'appel UKRAINE 12-12.

TÉMOIGNAGE

« Les personnes handicapées sont souvent oubliées dans les situations de crise »

Handicap International est basée à Tchernivtsi, dans le sud-ouest de l'Ukraine, à quelques kilomètres de la frontière roumaine. La ville n'a pas encore été directement touchée par le conflit même si les sirènes retentissent régulièrement dans la journée, pour alerter la population sur les risques de bombardements. Ce qui l'oblige à s'abriter en sous-sol.



© Handicap International, 2022

Jérémie Zahorski, coordinateur de projet HI, Tchernivtsi

« Nous avons commencé à fournir une assistance aux personnes handicapées. Ces personnes sont souvent oubliées dans les situations de crise et il peut leur être très difficile de se mettre à l'abri. Par exemple, comment échapper aux combats si vous êtes en chaise roulante ou si vous avez un handicap auditif, et que les informations sur l'aide humanitaire ou le plan d'évacuation ne sont pas adaptées à votre handicap ? », témoigne Jérémie Zahorski, coordinateur de projet HI (cf. photo).

« En Ukraine, les personnes handicapées vivent pour la plupart en institution. Vous ne les voyez pas dans l'espace public. Ce n'est donc pas toujours facile de les repérer et d'entrer en contact avec elles. Nous soutenons un premier centre pour personnes handicapées à Tchernivtsi pour doubler sa capacité d'accueil. Le centre accueille de nombreuses personnes handicapées ou âgées venant de zones touchées par les combats. HI fournit des aides à la mobilité (béquilles, fauteuils roulants, etc.) aux personnes qui en ont besoin, et des équipements au centre – notamment pour l'hygiène comme des couches pour incontinence ou des bassins de lit – afin que le séjour de chacun puisse se passer dignement. »



**MEDECINS DU MONDE
DOKTERS VAN DE WERELD**

APERÇU GÉNÉRAL DES PROGRAMMES

Le système de soins de santé en Ukraine est très fortement impacté par la guerre. Médecins du Monde (MDM) appuie le personnel médical, les hôpitaux et les patient.e.s qui se trouvent sur place.

« La centaine de collègues qui travaillent dans la région du Donbass (Est) depuis 2015 continue à se mobiliser à partir de différentes villes comme Dnipro, Luhansk et ailleurs dans le Donbass. Ils et elles apportent leur appui psychologique et médical, à distance, aux citoyen.ne.s et analysent les besoins et carences des hôpitaux », explique Pilar Martinez, directrice des Opérations internationales de Médecins du Monde.

Les équipes de MDM approvisionnent les hôpitaux grâce à des camions chargés de matériel médical et de médicaments, tels que des kits chirurgicaux, du matériel de traumatologie et des instruments. Pour faire en sorte que ces opérations soient rapides et efficaces, nous avons mis sur pied 2 entrepôts aux frontières roumaine et hongroise. 7 hôpitaux ont pu être ravitaillés (3 à Luhansk Oblast, 3 à Donetsk Oblast et 1 à Dnipro). Dans les semaines à venir, MDM va continuer à fournir du matériel d'urgence et des médicaments.

Des équipes mobiles de Médecins du Monde seront bientôt opérationnelles dans les villes de Dnipro et de Chernivtsi. Sont visées ici des villes dont la population a plus difficilement accès aux soins.

ACTIONS CONCRÈTES

- **Des équipes Médecins du Monde sont en missions d'exploration dans tous les pays frontaliers** (Pologne, Slovaquie, Hongrie, Roumanie, Moldavie) afin d'évaluer les besoins concrets et le renforcement de la capacité logistique de l'organisation pour assurer l'acheminement de l'aide humanitaire dans ses zones d'intervention, que ce soit pour MDM ou pour d'autres organisations non présentes sur le terrain.
- **Sirit, Roumanie : un cabinet médical mobile à l'œuvre à la frontière ukrainienne.** L'équipe, composée de médecins, d'une sage-femme, d'une infirmière, d'une pédiatre et d'une assistante sociale, dispense des soins médicaux dans le cabinet médical mobile MDM de Sirit, une ville roumaine proche de la frontière ukrainienne. Ce sont surtout les femmes et les enfants qui quittent actuellement l'Ukraine pour se réfugier dans les pays voisins. Les hommes aptes au combat sont restés dans le pays. Pour répondre à ces besoins spécifiques, l'équipe a été renforcée avec une sage-femme et une pédiatre.

- **Approvisionnement d'équipement de santé d'urgence et non urgents aux structures de santé** (primaires et secondaires) pour assurer la continuité des services et aux centres collectifs de déplacés ou aux hubs de transition pour assurer l'accès à la santé.
 - Depuis le début de la guerre, MdM a déjà livré **15 tonnes de médicaments et d'équipement médical auprès de 7 hôpitaux et centre de santé** dans les territoires les plus touchés d'Ukraine de l'Est.
 - Des **kits médicaux** (un kit médical d'urgence, un kit trauma et un kit choléra) provenant du stock de Médecins du Monde France ont également été acheminés en Ukraine depuis la Roumanie grâce au corridor logistique transfrontalier négocié par les équipes de MdM en Roumanie et en Ukraine. Les marchandises sont arrivées à Tchernivtsi.
 - MdM a également soutenu **le centre de lutte contre le cancer de la ville de Kramatorsk**, qui était à court d'équipement médical pour traiter les patients en chimiothérapie, en organisant le transport nécessaire des médicaments depuis Kiev.
- MdM dispose d'une équipe de **90 professionnels, à 95% ukrainiens**, ayant une longue expérience dans le secteur de la santé et travaillant dans des environnements peu sûrs. Médecins, infirmières, psychologues, personnel d'approvisionnement et de logistique, et coordinateurs, entre autres. **Cette équipe est déjà déployée sur le terrain et apporte des services de santé de base, y compris de santé mentale**, à la population dans la région de Donbas et à la population déplacée à l'intérieur du pays à Dnipro et Tchernovtsy.

Ces actions sont cofinancées avec le soutien de l'appel UKRAINE 12-12.

TÉMOIGNAGE

« Au niveau des soins médicaux, nous faisons face aux pires difficultés. »



© Médecins du Monde, 2022

Anastasia Zikas (cf.photo) est professionnelle en santé mentale pour Médecins du Monde. Elle travaille à Bakhmut, une ville de l'oblast de Donetsk (Est-Ukraine).

« Malgré le conflit, nous continuons notre travail. La pénurie de produits de base et d'articles essentiels est extrêmement problématique. Nourriture, eau et produits d'hygiène manquent. Au niveau des soins médicaux, nous faisons face aux pires difficultés. Vu la charge de travail extrêmement élevée, le personnel médical n'est pas en mesure de prendre tout le monde en charge. Quand un traitement doit être administré, il faut compter avec le fait que certaines pharmacies sont fermées ou en rupture de stocks. Il est même devenu très difficile de se procurer un médicament prescrit par un généraliste. Qui plus est, de plus en plus de structures de santé ne sont plus opérationnelles ou ne peuvent plus prendre en charge que les cas urgents.

Nous avons progressivement plus de mal à communiquer avec nos patient.e.s. Des endroits sont coupés du réseau mobile ou internet. Il y a aussi toutes ces personnes terrées dans des caves qui ne peuvent plus communiquer avec le monde extérieur. Ma façon à moi de gérer tout cela, c'est de venir en aide à autrui. Je continuerai d'apporter une aide psychologique à mes patient.e.s aussi longtemps que je le pourrai. »



OXFAM
Belgique

SITUATION HUMANITAIRE GÉNÉRALE

Depuis le début de la crise, près de 10 millions de personnes ont fui les combats. 6 millions de personnes ont rejoint d'autres régions en Ukraine, et plus de 4 millions ont trouvé refuge dans un autre pays, dont 2,4 millions en Pologne, 643.000 en Roumanie, 394.000 en Moldavie et 390.000 en Hongrie*.

La Pologne accueille un nombre très important de réfugié.e.s car les personnes qui peuvent entrer directement dans un pays de l'espace Schengen – comme la Pologne – vont choisir cette option en priorité sur d'autres pays.

Il s'agit en grande majorité de femmes accompagnées de leur enfant, et d'un nombre plus réduit de personnes âgées. Certains groupes sont particulièrement vulnérables : les enfants non-accompagnés, les mères de nouveau-nés et de jeunes enfants, les femmes enceintes ou allaitantes, les personnes âgées et les personnes atteintes d'un handicap (physique ou mental).

La situation en Ukraine pose un défi particulier : la grande mobilité des personnes réfugiées. Par exemple, mi-mars 2022, la Moldavie accueillait 100.785 personnes sur son territoire mais comptait également 190.734 personnes en transit vers d'autres pays. Si le nombre net de réfugié.e.s restait stable dans le pays, il y avait en fait des arrivées et des départs continuels. Entretemps, le nombre d'arrivées en Moldavie a rapidement augmenté, ainsi que celui de personnes en transit. Le nombre de demandes d'asile a doublé en une semaine. Cette situation très changeante entraîne des besoins particuliers, dont il faut tenir compte dans le cadre d'une action humanitaire.

ACTIONS CONCRÈTES

Après avoir mené des missions d'exploration, Oxfam s'apprête à soutenir des structures locales qui viennent déjà en aide aux réfugié.e.s en Moldavie, en Roumanie et en Pologne. Oxfam souhaite les soutenir face à l'afflux de personnes réfugiées, notamment via :

- la mise à disposition d'installations sanitaires ;
- la distribution d'eau ;
- de la protection contre les abus et les violences;
- la distribution d'argent aux familles les plus vulnérables afin qu'elles puissent se procurer ce dont elles ont besoin.

* Source : UNHCR, 03/04/2022

Oxfam veut aussi faire en sorte que les droits et la sécurité de toutes les personnes réfugiées soient respectés, notamment en agissant dans les centres de transit comme suit:

- Développer un parcours protégé et sûr incluant l'accès à des informations légales et à des services avec une attention particulière pour les femmes, les enfants, les personnes âgées, les personnes atteintes d'handicap, les migrants d'autres pays et les personnes LGBTQI+ ;
- Soutenir nos partenaires dans le processus d'intégration et de protection des personnes réfugiées ;
- Soutenir les autorités et plaider pour un accès égal à leurs droits à toutes les personnes réfugiées. Ceci afin d'assurer et de renforcer la cohésion sociale entre les communautés réfugiées et d'accueil.

Oxfam travaillera avec 10 organisations partenaires en Pologne, 5 en Moldavie et 8 en Roumanie afin d'étendre ses actions. Actuellement, Oxfam a déjà commencé à installer des toilettes pour les personnes à mobilité réduite et des stations de lavage des mains en Pologne. Les besoins augmentent chaque jour. Des millions de personnes se sont aussi déplacées à l'intérieur de l'Ukraine afin d'échapper aux combats. Oxfam mène donc des missions d'exploration dans la région de Lviv, à l'ouest de l'Ukraine, afin d'évaluer la manière d'intervenir.

Ces actions sont cofinancées avec le soutien de l'appel UKRAINE 12-12.

TÉMOIGNAGE

« Tout ce que je veux, c'est réunir à nouveau ma famille. »

Liuudmyla a 37 ans (cf.photo). Cette pharmacienne a réussi à rejoindre la Pologne avec sa fille Natalia*, âgée de 11 ans. Elle témoigne : « *Nous venons de Sumy, au nord-est de l'Ukraine. La ville a été bombardée juste avant notre départ et 22 personnes sont mortes, dont 3 enfants. Nous étions cachées dans des caves ou des bunkers. Nous sommes parties le 8 mars, via un couloir humanitaire. Nous avons voyagé 12 heures en bus, puis 30 heures en train. J'ai des amis en Allemagne qui peuvent nous accueillir un temps. Ensuite, je chercherai sans doute un endroit où rester en Allemagne.* »

Mon mari est resté en Ukraine, ainsi que ma sœur et ma belle-mère de 76 ans. Je suis angoissée à leur sujet depuis que je suis arrivée en Pologne. Heureusement, ma fille est avec moi. Elle allait juste entrer en secondaire. Elle joue du piano, participe à des concours. Mais nous avons dû tout laisser derrière nous, son piano et notre vie. Tout ce que je veux, c'est qu'elle soit en sécurité et réunir à nouveau ma famille. »

Natalia, la fille de Liuudmyla, raconte : « *Maintenant, je suis plus ou moins calme mais j'ai eu très peur. Je n'avais aucune idée d'où nous allions, et de ce qui allait se passer. L'accueil des Polonais a été merveilleux. Nous avons été accueillies à la frontière. On nous a donné à manger, une carte SIM. Ils nous ont amenées à la gare et nous ont expliqué comment poursuivre notre route. »*



© J.B. Russell/Oxfam/Panos Pictures

Liuudmyla et sa fille Natalia* à la gare de Przemysł Gléowny. Elles s'apprêtent à rejoindre des amis en Allemagne après avoir fui leur maison à Sumy (Ukraine).

* Prénom d'emprunt



VUE D'ENSEMBLE DES PROGRAMMES

Au cours des dernières décennies, Plan International a acquis une expertise reconnue des situations de crise dans le monde entier. Son expertise est mise à profit pendant le conflit en Ukraine pour fournir aux réfugié.e.s des biens et des services de base, ainsi que soutenir et protéger les enfants, en particulier les filles. Afin d'y parvenir de la meilleure façon possible en s'adaptant au contexte spécifique, Plan International organise ses activités en collaboration avec des organisations partenaires locales, principalement en Pologne, en Moldavie et en Roumanie.

Plan International s'engage à protéger tous les enfants réfugié.e.s d'Ukraine et utilise son expertise en matière de genre pour répondre aux besoins et aux défis particuliers des filles et des jeunes femmes réfugiées.

Depuis le début du conflit, Plan International a déployé des équipes dans les zones frontalières de l'Ukraine avec la Pologne, la Moldavie et la Roumanie. Les priorités concrètes dans les communautés affectées sont les suivantes :

- L'accueil adéquat des réfugié.e.s, l'accès aux biens et aux services de base, notamment à l'accès à des informations fiables et pertinentes sur leurs droits ;
- L'identification et le suivi des enfants non accompagnés, leur prise en charge et les premiers soins psychologiques ;
- La fourniture d'un soutien psychosocial aux enfants et à leurs parents ;
- La protection des enfants contre la violence, en particulier les filles, dans un contexte où les abus et l'exploitation sont des menaces réelles ;
- L'accès à la scolarité des enfants réfugié.e.s en offrant des cours dans les centres d'accueil et en appuyant l'intégration des réfugié.e.s dans les écoles du pays d'accueil.

Plan International a déployé des équipes dans les communautés affectées pour soutenir des organisations de la société civile. Pour Plan International Belgique, le personnel est déjà présent en Pologne et en Moldavie. Un soutien technique et financier à la mise en place de la réponse humanitaire est également fourni.

En **Moldavie**, le plus grand besoin actuel est l'identification et le suivi des enfants non accompagnés, ainsi que l'assistance d'urgence pour répondre aux besoins immédiats. Plan International informe et guide les familles sur les procédures relatives aux réfugiés et les institutions auxquelles elles peuvent s'adresser. Nous soutenons les organisations partenaires en distribuant des colis alimentaires.

En Moldavie, Plan International met en place des projets visant à faciliter la scolarité des enfants réfugiés. Cela se fait par la scolarité dans les centres d'accueil, mais aussi par l'intégration des réfugiés dans les écoles moldaves.

En **Pologne**, Plan International se positionne pour travailler principalement dans les domaines de la protection et de la scolarité, en mettant l'accent sur la protection des enfants et des adolescent.e.s les plus vulnérables, notamment mineur.e.s non accompagné.es et les adolescentes. Ces jeunes sont particulièrement exposés à la violence sexuelle et à l'exploitation.

Outre les premiers soins psychosociaux, Plan International appuie des « espaces sûrs » où les enfants peuvent recevoir des soins psychosociaux dans des conditions aussi normales que possible, avec l'aide de psychologues et de travailleurs sociaux. Des structures déjà existantes, créées et gérées par des organisations polonaises de protection de l'enfance sont utilisées à cet effet.

L'organisation formalise également un partenariat avec des associations éducatives, qui ambitionnent de former des milliers d'enseignant.e.s à l'enseignement du polonais comme langue étrangère, afin de faciliter l'intégration des réfugié.e.s dans les écoles polonaises.

L'ambition est de doter les structures existantes, écoles, crèches, centres d'activités, pour qu'elles puissent accueillir dignement les enfants et adolescent.e.s affecté.e.s.

Parmi les organisations d'aide internationales et locales présentes dans la région, Plan International joue un rôle de premier plan en veillant à ce que chaque travailleur humanitaire et chaque volontaire qui travaille sur la réponse, respecte des normes de protection contre l'exploitation, le harcèlement et les abus sexuels.

En **Roumanie**, Plan International vient de démarrer ses activités et met tout en œuvre pour assurer un accueil efficace des réfugiés. Un plan est actuellement en cours d'élaboration, en consultation avec le Ministère de l'éducation, pour l'intégration des réfugiés dans le système éducatif. Plan International propose notamment des formations pour faciliter cette intégration.

En outre, l'organisation mène des discussions avec les organisations de la société civile, sur l'organisation de l'accueil et la protection des enfants. L'objectif à long terme est de faciliter l'accueil et l'accès aux services sociaux pour les mères et les enfants non accompagnés.

Ces actions sont cofinancées avec le soutien de l'appel UKRAINE 12-12.

TÉMOIGNAGE

« Le conflit en Ukraine a perturbé l'éducation de toute une génération d'enfants. »



© Plan International, 2022

Emilia Sorrentino, spécialiste de l'éducation d'urgence à Plan International, explique : *« Le conflit en Ukraine a perturbé l'éducation de toute une génération d'enfants. Le retour des élèves à l'école est crucial pour leur donner un sentiment de normalité et de sécurité. L'éducation offre un environnement sûr où les enfants et les jeunes peuvent continuer à développer leurs connaissances et leurs compétences et avoir accès à d'autres services de soutien importants, tels que les repas scolaires et les soins de santé. Les filles qui vont à l'école sont également moins susceptibles d'être exposées à des dangers tels que l'exploitation sexuelle, la traite des êtres humains et le travail domestique. »*

En Moldavie, Plan International met en place des projets visant à faciliter l'éducation des enfants réfugiés. Pour faciliter cette intégration, Plan International a fourni de nouveaux cartables afin que les enfants qui ont tout perdu puissent retourner à l'école (cf. photo) ; ces cartables contiennent des fournitures essentielles telles que des stylos, des cahiers, des crayons de couleur et des produits d'hygiène. Ils aideront les enfants réfugiés vivant actuellement en Moldavie à poursuivre leurs études lorsqu'ils s'inscriront dans les écoles locales.



12 millions de personnes - dont 2,9 millions d'enfants - ont besoin d'une aide humanitaire immédiate dans le cadre de la crise en Ukraine. Alors que les violences s'intensifient, 6,5 millions de personnes (dont 2,5 millions d'enfants) sont déplacées à l'intérieur du pays et plus de 4 millions de personnes (dont 1,8 millions d'enfants) ont fui l'Ukraine.

Pour faire face à une situation particulièrement préoccupante, l'UNICEF a lancé un appel de fonds d'urgence de 349 millions de dollars pour secourir les enfants et familles d'Ukraine. Ces fonds sont indispensables pour répondre aux besoins urgents en Ukraine et faire face à l'afflux de réfugiés en Pologne, Moldavie, Roumanie, Bélarus, Hongrie, Slovaquie et République tchèque.

ACTIONS ET RÉSULTATS INTERMÉDIAIRES

En Ukraine, la réponse humanitaire d'UNICEF est multisectorielle et se concentre sur les services essentiels tels que l'eau potable, les soins de santé, l'éducation et la protection. Les priorités sont les suivantes :

- Apporter une aide médicale d'urgence et assurer la continuité des services de soins de santé ;
- Maintenir l'accès à l'eau de la population ;
- Apporter un soutien psychosocial aux victimes de ce conflit et procurer un enseignement aux enfants ;
- Assurer la sécurité et la protection des enfants et soutenir les familles pour les aider à survivre.

Pour venir en aide aux personnes qui fuient la guerre, UNICEF a réactivé les « Blue Dots » (Points Bleus) en Moldavie, Roumanie, Biélorussie, Slovaquie, Pologne, Hongrie et République tchèque. Les Points Bleus sont des espaces sécurisés situés le long des principales voies de transit empruntées par les personnes fuyant la violence en Ukraine. L'UNICEF y fournit un large éventail de services.

Depuis le 24 février 2022, UNICEF a envoyé 1.275 tonnes de fournitures d'urgence pour venir en aide aux enfants et familles d'Ukraine touchés de plein fouet par cette crise. Ce matériel comprend des médicaments et des trousseaux de premiers soins, des kits de sage-femme et des kits obstétricaux, du matériel chirurgical et des concentrateurs d'oxygène, des vêtements d'hiver et des couvertures ainsi que des kits d'hygiène et de l'eau potable.

Les fournitures comprises dans les cargaisons d'aide humanitaire arrivées en Ukraine permettent d'apporter un soutien indispensable à 8 millions de personnes, dont 2 millions d'enfants.

Au niveau de la **santé**, les équipes d'UNICEF soutiennent les établissements de soins locaux pour assurer la continuité des services dans les communautés. Les fournitures médicales livrées aux hôpitaux et maternités à Dnipro, Donetsk, Kharkiv, Kyiv, Lviv, Mykolaiv, Odessa, Vinnytska et Zhytomir ont permis de couvrir les besoins de plus de 596.000 personnes, dont des femmes enceintes et des nouveau-nés. Afin d'apporter une aide médicale d'urgence aux personnes déplacées, UNICEF a déployé différentes équipes de santé mobiles. Celles-ci distribuent des fournitures médicales afin de couvrir les besoins les plus urgents des personnes déplacées à l'intérieur du pays.

Les équipes ont apporté de l'eau potable et distribué des kits d'hygiène à 68.000 personnes à Donetsk, Luhansk, Kharkiv, Dnipro, Kyiv and Lviv. UNICEF a également contribué à l'achat de 14,25 tonnes de tablettes de purification de l'eau pour garantir l'accès à l'eau potable à 900.000 personnes.

Depuis le début de la guerre, les équipes mettent en œuvre différentes activités de **soutien psychosocial** aux victimes de ce conflit et procurer un **enseignement** aux enfants. Avec le Ministère de l'Education, l'apprentissage à distance a été développé, ce qui a permis à l'enseignement primaire et secondaire de reprendre dans 13 régions. UNICEF a formé les enseignants, les bénévoles et le personnel administratif des établissements scolaires (soutien psychosocial et communication non violente). Des kits éducatifs et de la petite enfance ont été distribués. Un soutien psychosocial a été apporté à près de 50.000 enfants profondément affectés par la violence autour d'eux. Les équipes mobiles ont, par exemple, apporté des soins psychosociaux aux enfants et familles dans 29 stations de métro de Kharkiv.

UNICEF développe l'utilisation des transferts en cash. En collaboration avec le Ministère de la Politique sociale, UNICEF a lancé une plateforme en ligne pour l'enregistrement de ce type d'allocations financières. Dans un premier temps, ceci permettra d'aider 50.000 ménages à survivre économiquement. UNICEF travaille aussi avec le gouvernement pour mettre en place un mécanisme de coordination afin de fournir des services de **protection** de l'enfance.

Chaque « **Point Bleu** » installé dans les pays voisins permet de soutenir 3.000 à 5.000 réfugiés par jour. Les enfants et familles qui fuient la violence ont ainsi accès à divers services : des espaces de jeu et de détente, une assistance de base, l'enregistrement et la protection des enfants non accompagnés, un accueil et soutien psychosocial. UNICEF a déjà installé 7 « Points Bleus » en Roumanie, Moldavie et Pologne. Une vingtaine de centres supplémentaires sont en train d'être mis en place dans ces mêmes pays ainsi qu'en Hongrie, Slovaquie et République tchèque.

Ces actions sont cofinancées avec le soutien de l'appel UKRAINE 12-12.

TÉMOIGNAGE

« Une bombe est tombée à côté de notre maison. »



© UNICEF, 2022

Hanna et son fils Matvee, âgé de 2 ans sont arrivés en Roumanie après avoir fui la violence en Ukraine.

« Je m'étais engagée en tant que volontaire à Kharkiv. Mais les attaques sont arrivées près de chez nous. Une bombe est tombée à deux pas de notre maison : il était temps de partir », témoigne Hanna.

Matvee (cf. photo), qui a été profondément affecté par cette violence, a rapidement été pris en charge par les équipes d'UNICEF sur place. Il bénéficie maintenant d'un soutien psychosocial et se remet des chocs subis.



**CONSORTIUM BELGE
POUR LES SITUATIONS D'URGENCE**

Rue de la Charité 43-B
1210 Bruxelles
+32 2 223 34 39
consortium@1212.be

WWW.1212.BE